FORUMS POUR L'ENTOURAGE

PERDUE...

Par Profil supprimé Posté le 19/07/2017 à 11h23

Je suis avec mon conjoint depuis plus de deux ans, j'avais déjà posté ici car début avril j'ai du déposer plainte contre lui car il avait été violent et les gendarmes avaient dû intervenir deux soirs de suite. Il avait ensuite eu interdiction de m'approcher jusqu'au jugement fin juin et était parti vivre chez son père.

La bas il a d'abord fait vivre un enfer à son père, il a vidé la cave lui manquait de respect et le harcelait pour récupérer sa carte bleue(confié à son frère afin de limiter les dégâts). Suite à ça sa famille lui a fait comprendre que s'il n'arrêtait pas rapidement ses conneries il devrait trouver tout seul ou loger car son père etant cardiaque et âgé la situation devenait dangereuse pour lui.

Pour ce qui est de l'interdiction de contact il n'a pas pu la respecter et moi non plus. Au début on se contactant uniquement par téléphone puis quand il a stoppé toute consommation d'alcool on s'est revu régulièrement. Pour ne pas déranger son père on se voyait souvent dehors et on étais forcé de manger souvent au restaurant (impossible de se voir chez nous car il risquait la mise en détention immédiate si la police apprenait qu'il ne respectait pas la mesure d'éloignement).

Pendant ces trois mois je lui ai demandé de réfléchir à nous deux car nous avons certains désaccord sur l'avenir du couple.

Par exemple si nous avons toujours parlé d'avoir des enfants je lui ai toujours dis que je souhaitais être marié avec le père de mes enfants. Au début de notre relation il m'as dis que ce n'était pas un soucis or par la suite il me dit que je ment et qu'il n'a jamais dis une telle chose. Je lui ai donc demandé de réfléchir à cela et lui ai dis que s'il n'était pas près à accepter le mariage(dans quelques années pas dans l'immédiat) il valait mieux se séparer car je finirais par lui en vouloir de m'avoir fait attendre.

Deuxième point important, je suis dépressive depuis plusieurs années et suis sujette à de violentes crises dues à une peur de l'abandon pendant ces crises je deraisonne complètement je hurle et pleure comme une enfant de 3 ans et je me frappe les cuisses à coups de poings(la douleur et le défoulement me permettent d'éloigner les pulsions suicidaires, j'ai déjà fait plusieurs tentatives et j'ai très peur de recommencer et de finir handicapée ou même morte...)

Ces crises peuvent se calmer facilement puisqu'il suffit que les personnes à mes côtés soient bienveillantes et en particulier mon conjoint. Dans ces moment le seul moyen de me calmer rapidement serait qu'il me prenne dans ses bras me disent qu'il m'aime et me rassure. Or il n'y arrive pas il me regarde sans bouger en croisant les bras et en me traitant de folle ce qui n'aide pas... Je lui ai donc demandé de réfléchir à cela également et de me quitter s'il ne se sentait pas capable de changer son comportement vis à vis de mes crises. Bien entendu il m'a répondu qu'il allait faire des efforts (il l'a même dis dans sa déposition aux gendarmes.. Aujourd'hui il me dit que je ment ou que les gendarmes l'ont inventé...)

Fin Juin le tribunal la donc laissé revenir à la maison mais à refusé de maintenir l'obligation de soin à l'encontre de nos demandes respectives ainsi que de l'avis de la procureur.. A la place il lui on mis 2 mois de sursis sans aucune obligation de se soigner.

Depuis avec le stress de son retour mes crises ont repris et son comportement a empiré et depuis une semaine il s'est remis à boire. Il a même agressé physiquement mon père et a été très irrespectueux. Pour l'instant il ne boit que des bières fortes (8.6) mais les doses augmentent et je suis presque sûre que dans une ou deux semaines il sera à nouveau à 1L 1L5 de vodka par jour... Sauf s'il s'arrête maintenant mais je ne sais plus quoi faire.

D'un côté je continue de l'aimer et de garder espoir qu'il se soigne d'un autre je commence à en avoir vraiment marre.. Parfois même je le hais... De m'avoir fais espérer et de m'avoir fais sacrifié deux ans de ma vie à me consacrer à lui et à sa guérison pour rien. Je me suis même battue pour qu'il puisse continuer de voir ses enfants et me suis occupée d'eux lorsqu'il n'était pas en état...

J'aimerais être capable de m'éloigner prendre du recul ne plus être témoin de sa descente aux enfers... mais je ne veux pas avoir à quitter ma maison, je l'ai fais trop de fois et je ne veux plus...

Je suis perdue et épuisée...

3 RÉPONSES

Profil supprimé - 19/07/2017 à 13h59

Bonjour,

je comprends ta situation. Pour ma part, je suis restée trois ans avec mon ami alcoolique. Un long chemin. Il essaye, mais essaye-t-il vraiment, de s'en sortir : deux cures,un suivi par un médecin, une participation à un groupe de paroles. Mais entre temps beaucoup de rechutes, des soirées à le chercher partout, à le retrouver en sang dans la rue, le samu, les pompiers, la police, des soirées où il hurlait, tapait partout, était agressif à la limite de la violence physique. Petit à petit, vu que je restais, il allait de plus en plus en loin.

Il est parti et m'a laissé du jour au lendemain il y a deux semaines.
C'est très dur à vivre mais je sais que c'est mieux comme ça. Il devenait de plus en plus agressif et moi qui désire une vie de famille (j'ai 35 ans), il ne peut pas m'apporter ce que je désire.
Quand je lis ton témoignage, j'ai juste envie de dire fuis au plus vite. Toi tu vas arriver à t'en sortir. Lui, tu ne peux rien faire pour lui même si c'est difficile à accepter. Tu peux juste te sauver toi. Certes, ça va être très dur au début, il va te manquer, tu vas te poser un milliard de questions, avoir l'impression que tu l'abandonnes, que jamais tu ne trouveras quelqu'un car c'est lui... Mais non, ce que tu vis ce n'est pas normal. Ce n'est pas de l'amour. Malheureusement, l'alcool a pris toute la place. Réfléchis, recentre toi sur toi et essaye de comprendre pourquoi tu acceptes tout ça. Et que tu comprennes que tu mérites d'être heureuse.

Profil supprimé - 19/07/2017 à 18h23

Merci pour ta réponse Sousou, aujourd'hui je ne suis pas encore prête à partir. Car malgré tout çà il a quand même de réelles améliorations dans sa façon de gérer la maladie, les rechutes sont moins longues, son comportement avec ses enfants à changé aussi aujourd'hui il sait que c'est mieux pour eux de ne pas le voir lorsqu'il va mal et il accepte de ne pas avoir le droit de les prendre seuls (trop dangereux pour le moment car les voir est un facteur de stress pour lui et malheureusement déclencheur de rechute...)

Je sais aussi qu'il y a encore un espoir pour lui de s'en sortir (suite à discussion avec les médecins) et que les rechutes sont une partie intégrante et nécessaire à la guérison. Je souhaite également une vie de famille, je souhaite avoir des enfants avec lui (1 ou 2). Les deux enfants (8 et 13ans) qu'il a eu avec son ex et que nous avons un week-end sur deux font partie de ma vie et je les aime et les considère comme de ma famille. J'ai envie de les voir grandir, de faire partie de leurs vies et de leur offrir un petit frère ou une petite sœur quand tout ira mieux.

Je n'ai pas encore 25 ans mais je crois être mûre pour mon âge (mes médecins me disent je pense déjà comme une femme de 40ans), lui en a 43 et je sais que s'il se soigne nous avons tous pour être heureux. Avant lui je n'étais pas sûre de vouloir des enfants et je n'étais pas à l'aise avec les enfants (alors qu'avec ses enfants tout c'est passé naturellement!)

Si je devais me séparer de lui je ne souhaite pas refaire ma vie, à mon âge j'ai déjà un lourd passif et ne me vois pas me réengager émotionnellement avec quelqu'un d'autre car je ne supporterais pas une nouvelle déception...

Profil supprimé - 20/07/2017 à 09h49

Je comprends tout à fait ce que tu ressens.
Mon seul conseil, ne laisse pas la peur dicter ta vie et pense à toi.
Bon courage et je te souhaite tout le bonheur que tu mérites.